



Raconter ma vie ?

La petite Thérèse de Lisieux disait :
C'est chanter les miséricordes de Dieu.
 C'est aussi évoquer « les autres » qui ont croisé
 mon chemin, qui m'ont aidé à le tracer.
Il n'y a pas de chemin tout tracé.
Le chemin se fait en marchant,
d'étoiles en étoiles,
de passages en passages (R.Dollé).

Une enfance d'avant le concile, guidée par l'engagement de mes parents dans l'Église et le service social, guidée aussi par l'exemple de mes deux frères et de mes deux sœurs engagés eux aussi dans l'Église (sacerdoce), dans le service des familles.

Adolescente, je participe à la JACF ; des amies mariées, des religieuses témoignent sans le savoir pour mon cheminement.

Dans mon désir et mon choix de vie religieuse, plusieurs signaux apparaissent : une amie de la JACF entrée chez les Sœurs des Campagnes, le journal *Jeunes Rurales*, maman qui avait ses « bonnes lectures » et mon curé, seront des aides pour m'orienter vers les Sœurs des Campagnes.

Vie simple, au travail, dans le monde agricole, c'était en continuité de ce que je vivais déjà, de ce que j'étais.

Pourtant, entrer dans une Congrégation...

serai-je acceptée ? Avec mes limites, mon accent du midi, mon niveau d'études primaires et un léger bagage ?...

Je ne savais que mon chapelet disait Sainte Bernadette. Allons-y quand même, faisons le pas.

Pourquoi veux-tu entrer ?

C'est la question de Sr. S.

Réponse spontanée : *donner ma vie à Jésus dans ce groupe de sœurs.*

Il semble que la réponse était valable, puisque je suis là aujourd'hui !

Des étapes sont nécessaires sur le plan formation à la vie religieuse : noviciat, formation catéchétique, une année théologique à Toulouse, formation biblique tout au long de la vie

Dans des passages où le chemin était plus rocailleux, j'ai eu besoin d'un accompagnement spirituel, une aide, devenue bonne habitude, conservée pour cheminer plus

sûrement. Des prieurés en différentes régions : Oise, Cher, Bouches-du-Rhône, Eure, des endroits où vivre une diversité de rencontres, se faire des amis et les quitter, avec un travail à temps partiel, le caté, l'ACE, sont des lieux où enfants et familles me donnent beaucoup de joie et de tourments. Ce papa maçon me dit un jour : *pour vous, c'est votre passion.* Il ne pouvait connaître tous les sens de ce terme en me l'adressant !

Et voici le Chapitre Général 1980

Un temps de recherche pour la congrégation et d'orientations comme tout chapitre.

La congrégation, qui comptait déjà des sœurs au travail à temps plein, décide que des sœurs auront à rechercher un emploi où il sera possible d'acquérir une formation professionnelle. Il m'est proposé de faire cet essai ; je le commence donc en milieu hospitalier à Aix -en- Provence.

Par ailleurs, poursuivant la mise en place des décisions du chapitre, une communauté proche des ruraux ouvriers s'est établie dans l'Eure* où je suis envoyée et où je retrouve un travail à l'hôpital...

Là, je reçois une formation et suis diplômée aide-soignante à 50 ans !

Jésus a de l'humour !

Arrivent mes 60 ans

Retraite du boulot, décès de maman, départ en Afrique.

Jésus, où me conduis-tu ? Encore loin ?

Oui, là, en Afrique, c'est une découverte surprenante : pauvreté, accueil des gens du pays. Il faut affronter la chaleur, l'impossibilité d'apprendre une des langues mais la communauté est présente et sur la piste on n'est pas seul.

Que de moments de vie extraordinaires !

Entre dans une case : là une corde tendue pour recevoir les vêtements, ici une natte où est assise la maman et son bébé malade,

extrême simplicité ! Sur un parcours très risqué, conduire une maman en travail d'accouchement, accompagner vers l'hôpital un homme atteint par la rage en chantant des cantiques à Marie pour implorer son aide, être témoin de la foi si forte des catéchistes et de tous ces chrétiens.



Aujourd'hui, retour en Normandie

C'est sur un chemin rétréci que nous sommes en communauté ; toutes les quatre retraitées, avec une riche expérience de nos parcours différents ; et, pour nos cœurs déchargés d'une vie en responsabilité pastorale et participantes à des groupes comme d'autres chrétiens, c'est un peu *une traversée du vide où croire signifie se mettre à désirer la vie* (E.Lasida).

Eh bien, ce sera tracer un chemin en communauté de retraitées, où nous voulons cueillir ce qui fleurit en abondance ou en rareté : « les merveilles de Dieu ».

Ce sera être attentives, après la pluie, aux gouttes d'eau sur l'herbe qui reflètent tout le soleil d'En Haut.

Ajustons nos lunettes, nos cœurs et notre souffle à l'aujourd'hui de Dieu.

Le chemin se fait en marchant

De passages en passages.

Sœur Bernadette ROUX

Prieure Sainte-Thérèse de Lisieux

Quatremare (Eure)

* Les années 70/80 sont marquées par une période où les salariés agricoles quittaient le milieu rural pour s'embaucher en usine.

